

Ερωταγορας

α'

Πηλιοπολι

Ερωταγορας Ερωταγορας

B.L.H. 1898 p. 473 - 521.

" 1900 p. 147

1901 p. 156.

g. Seure  
voyage en Thracie  
en 1891

Απριλίου 1901  
1901 p. 308.

1 Philippiopolis (1898). Dans les fondations d'une maison  
voisine du collège français. Copie du frère, Joly. La  
plaque n'a pas été transportée au Musée et je l'ai  
perdue.



L'épithèque se composait de quatre antiques,  
dont les derniers seulement peuvent être constitués.

... βίος ἱερῶν

5. ... τοῦ Σεπολίου

ἐπὶ τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς ἁγίας

ἐκκλησίας τῆς ἁγίας

τῆς ἁγίας ἐκκλησίας, ὡς ἐκκλησία

2 Philippiopolis, sur la colline de Bourazdjik (Octobre 1898)

Stèle en granit brisé sur place, 4.0<sup>m</sup> 90, long 2<sup>m</sup>, larg. 0<sup>m</sup>

37. Copie et mesures de M. A. Tacchella. L'inscription, transportée au Musée, n'y a point été retrouvée.

Ἰπποκράτης  
Ἐπιγραφή Ἐπιτομή

8

Ἰπποκράτης Μυρτιάδης  
Μουσικὸς ποιεῖ τὴν ἔκδοσιν  
ἔτι.

La colline de Bouvardi<sup>st</sup>, sise hors la ville dans l'antiquité connue de vos jours, avait dès lors les caractères de granit ou exploitation. Sa partie la plus abrupte, connue vers la ville, servait de cimetière: outre le sarcophage que vous voyez, on y a trouvé un autre en creux dans le rocher, attribué pour la tradition à un des rois Ma<sup>ro</sup>, et à double tombeau on voit encore de la source qui a servi jusqu'à présent à la colline. le cimetière antique occupait une plaine l'espace ouvert aujourd'hui par le jardin public et les couverts. On a en effet trouvé plusieurs tombeaux lors de la destruction du jardin en 1813, moi-même, en 1822, j'ai exhumé au même endroit les restes d'un monument funéraire de grandes dimensions. Enfin le cimetière paraît s'être étendu jusqu'au pied des collines appelées Sahab, lepe et Dianbaz-<sup>2</sup> lepe, aujourd'hui habitées, mais dévotées dans l'antiquité (2). On sait en effet par le sarcophage de deux habitants, que la rue, qui sépare ces deux collines, autrefois jadis en ruines formant un corridor large d'une vingtaine de pas.

(1) Dans la propriété de M. D. D. Thérèse, contigue au jardin public.  
(2) Toutes les trois autres collines voisines de la Mandra, sont habitées (restes de murs et quelques débris de constructions).





Φιλιπποπολις Εσπερος  
Εσπερας Επιδάμειος

5.

placé à aux cures où l'on placeait les morts.

Le mot dionys est un terme plus général et indique simplement le lieu où l'on dépose, une place.

L'épistaphe de Moukianos donnait la description complète du tombeau et prescrivait l'emploi de chacune des places qui y étaient d'avance préparées, savoir:

1. au milieu pour Moukianos lui-même et sa femme Querte (1.5),

2 à droite (1.5),

2 à gauche [autre] (1.5-4),

2 dont l'implacement ne paraît pas indiquer semblent désigner (1.6);



Cet aménagement (disposition) est, sans cette réserve, invariable (1.6-9); l'exception de le modifier est formelle. Cette défense est suivie d'une explication, introduite par δία τοι comme dans une inscription de Rhodie (1). Le motif donné dans deux textes semble au premier abord le même à Termessos: δία τοι... ναδουναόδαι... à Philippiopolis: δία τοι... λιν ισπουνιν... Mais ici la défense ne comporte pas de sanction. Il y a sur la pierre, au dessous

(1) B n 1899, p. 186, n° 42. Μυδινί ἐστὶν αἰῶνα ἀφ' ἧς λιν οὐγαλοδινίμῃ ἡ ἰνδαίσα λιν, δία τοι ποῖος τοῖς προέτοιμοις ποῖος... τοῖς ποῖος... δία τοι ποῖος τοῖς προέτοιμοις ποῖος... τοῖς ποῖος...



Πορσευονοζης  
Επιγραφαι Εοικασιον

ε

de la 1<sup>re</sup>, l'espace suffisant pour une huitième ligne, et rien n'y a été inscrit.

4. Philippiopoli, quartier de Manisch. Fragment de sarcophage en granit long 1<sup>m</sup> 94; lettres 0<sup>m</sup> 046. 11<sup>e</sup> siècle environ

Μ. Αἰῶνος Αἰῶνος Εἰσοχῆς Αἰσκλητῆ [ε]-  
ιας ἐξ ἑνὸς οὐροῦ ὑπονομινασθῶν.

ΑΟΗΝΝ



13<sup>8</sup> doit être la transcription en caractères grecs du sigle B<sup>8</sup> Beneficiarius.

5. Philippiopoli, l'extérieur de Ammiantha, sur la rive q. de la Maritima, Fragment de sarcophage en granit pur à g; lettres, 0<sup>m</sup> 04. 11<sup>e</sup> ou 11<sup>e</sup> siècle.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

... + 403 ΕΑΛΟΡΑΙΟΣ ΠΡΟΒΙΟΤΑΣ ΕΙΣΦΕΡΟΝΤΗΣ ΠΑΡ ΤΗ ΓΕΝΟΤΗ  
ΕΛΟ ΥΠΟΥΣ ΕΙΩΣ ΑΤΑΛΑΧΕΙΩΝΙΣ ΥΠ ΕΙΩΣ ΕΛΑΘΟΥΜΕΝΟΝ ΔΙΔΩΝΕΙ ΤΑΙΣ ΕΙΩΣ  
ΕΙΩΣ ΑΙΩΣ  
[... +] ΝΑΛΙΟΝΙΩΝ ΑΙΩΣ ΑΙΩΣ ΑΙΩΣ ΑΙΩΣ ΑΙΩΣ ΑΙΩΣ ΑΙΩΣ ΑΙΩΣ ΑΙΩΣ ΑΙΩΣ  
ΕΙΩΣ ΑΙΩΣ

(X) Il semblerait préférable de lire ΑΙΩΣΑΟΡΑ ou ΑΙΩΣΑΙΩΡΑ:  
autre que formes sont plus usuelles que ~~ΑΙΩΣΑΟΡΑ~~ sont plus celle



de Cimetière Israélite. Fragment d'un sarcophage de granit,  
h. 0<sup>m</sup> 43, l. 1<sup>m</sup> 23; lettres, 0<sup>m</sup> 05. Même époque que le précédent.  
M. Rospil, *AFRIQUE*, 1892, p. 98, y. 23.

... a nakhounaou l'iv d'imp iavén uij ... +

Le de d'opion julia l'iv d'opion julia l'iv d'opion julia... I  
L'iv d'opion julia l'iv d'opion julia l'iv d'opion julia... I

M. Rospil donne ce texte comme provenant d'une stèle  
ture; il y en a transmit que la m... droite



de Cimetière ture. Buste de marbre blanc, haut et à  
droite (3), ture 0<sup>m</sup> 06, larg. 0<sup>m</sup> 32, h. 0<sup>m</sup> 45 copie de M. J. Laurent

AKA... [M]  
Loelia (c) ...

Venus + ... +

Les lettres ... Triopos Triopos plutôt le mot Ram  
gops: la clause viserait alors le Triopos et fixerait  
sa part dans l'ensemble.

(2) Le buste et les précédents sont depuis le mois d'avril 1891  
au Musée de Sofia; il y a plus à Philadelphie qu'une  
collection épigraphique.



Philippopolis  
Epyragai & q'la'q'ra.

a compentariis]  
provinc(iae) . . .  
conjugi Hala(eremae)]

a compentariis. À la fin du 10<sup>e</sup> siècle, il y avait en  
Thrace un compentariensis sub dispositione una spectan-  
tis vicariorum Thraciarum provinciarum. L'instau-  
ration est notablement plus ancienne.

(1) Notitia Dignit., édit. Seeck.



p. 57, y. 19.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ